

A M^r le Professeur Mugand
Hommage respectueux
MOR

GÉOLOGIE. — *Découvertes paléontologiques dans le Cambrien et le Silurien des monts de Lacaune au nord de la Montagne Noire.* Note de M. MARCEL THORAL.

Le massif de gneiss et de micaschistes de l'Espinouze et du Caroux, à la pointe sud du Massif central, est entouré d'une large ceinture de terrains primaires dont font partie : au Sud, la Montagne Noire, bien connue grâce aux travaux de De Rouville, Bergeron et J. Miquel, au Nord, les monts de Lacaune, qui sont limités par les hautes vallées de l'Agout et de la Rance, affluents du Tarn.

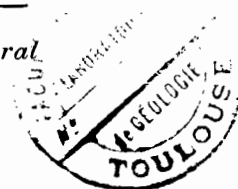
Bergeron n'a consacré aux monts de Lacaune que quelques Notes très sommaires et quelques pages éparses dans son beau Mémoire sur la Montagne Noire (¹).

La carte géologique des monts de Lacaune fut dressée par lui surtout d'après les analogies lithologiques que présentent les divers terrains cambriens et siluriens de cette région avec ceux, si bien définis, de la Montagne Noire. Les seuls documents paléontologiques qu'il y a découverts et les seuls connus jusqu'à ce jour sont : un Trilobite incomplet du genre *Barrandia* (Arenig), deux *Orthoceras* (Gothlandien).

Comme Bergeron l'a indiqué sur ses cartes, le Cambrien et le Silurien se répartissent en zones anticlinales et synclinales dirigées du Nord-Est au Sud-Ouest, mais avec des complications tectoniques bien plus nombreuses qu'il ne le signale.

CAMBRIEN. — La zone axiale des anticlinaux est constituée par des calcaires que Bergeron rapporte au Géorgien, mais qui sont probablement les équivalents des calcaires à *Archæocyathus* de l'Acadien inférieur de la Montagne Noire. Des schistes jaunâtres, parfois lie de vin, qui se débitent, sur les talus, en menues plaquettes, se superposent à ces calcaires. A 2^{km} environ à l'est de Murat-sur-Vèbre, près de la ferme de Gayrargues, ils renferment des Trilobites dont l'état de conservation, à part quelques exceptions, est en

(¹) J. BERGERON, *Étude géol. du massif ancien situé au sud du Massif central* (*Annales Sc. géol.*, 22, p. 889, *passim.*).



général assez mauvais. J'y ai reconnu : *Paradoxides* cf. *rugulosus* Corda, *P.* cf. *mediterraneus* Pomp., *Agraulos* sp type moyen entre *A. longicephalus* Hicks et *A. ceticephalus* Bar., *Concoryphe Heberti* M.-Ch. et Berg., *C. Heberti* M.-Ch. et Berg. var. *coronata* Miquel *in litt.* (cette forme est intermédiaire entre *C. Heberti* type et *Ctenocephalus coronatus* Bar.). Il existe, en avant de la glabelle, une petite protubérance ponctuée, exagération du bourrelet compris entre la rainure antérieure du céphalothorax et la glabelle.

Ces déterminations et celles qui suivent ont été faites à l'aide des collections de la Faculté de Montpellier et de plus M. Miquel a bien voulu les vérifier. Ces fossiles datent l'Acadien. Leur association qui se retrouve dans la Montagne Noire semble préciser l'Acadien moyen.

L'Acadien supérieur et le Potsdamien, formés surtout de schistes psammitiques, sont sans fossiles connus. J'ai cependant découvert dans ces schistes un banc renfermant de petits Brachiopodes écrasés des genres *Discina* et *Obolella*.

SILURIEN : a. *Tremadoc*. — Le sous-étage de Tremadoc est largement représenté par des schistes qui paraissent plus métamorphiques que ceux du Cambrien. A leur base se voient des grès siliceux; dans leur partie moyenne ils prennent le faciès bien connu des schistes crayons et renferment des nodules siliceux dont la taille varie de 1^{cm} à 50^{cm} montrant souvent la structure *cone in cone*.

Le Tremadoc occupe de larges et longues zones dirigées vers le Nord-Est; il est souvent en contact anormal d'origine tectonique avec l'Acadien.

L'affleurement le plus intéressant est celui qui passe au nord-est de Murat-sur-Vèbre. Il est affecté de nombreux plis et lardé de filons de quartz. La vallée du Dourdou est, à ce point de vue, fort instructive. La ligne de contact entre Tremadoc et Acadien est marquée dans la partie sud de cet affleurement par une série de points d'eau.

J'ai trouvé dans les nodules : *Symphysurus Sicardi* Berg., *Euloma Filacovi* M.-Ch. et Berg., *Niobe Lignieresii* Berg., *Niobe* sp., *Dikelocephalina Barroisi* M.-Ch. et Berg., *D. Villebruni* Berg., *Orthoceras* cf. *atavum* Brœg., *Orthoceras* sp., *Bellerophon* cf. *Oehlerti* M.-Ch. et Berg., tous caractéristiques du Tremadoc moyen; *Asaphelina Miqueli* Berg., *Barrandia* sp. du Tremadoc supérieur.

Dans les schistes mêmes, j'ai recueilli un bel exemplaire d'*Asaphelina Miqueli*, quelques *Hyolithes* sp. et toute la série des empreintes problématiques signalées déjà dans la Montagne Noire sous les noms de *Arenicolites*, *Bilobites*, *Cruziana*, *Ripple-Marks*.

Dans le sud des monts de Lacaune, je ne connais pas, jusqu'à présent, de terrains primaires supérieurs à ceux du Tremadoc, le Houiller excepté. Au Nord, à la colline d'Escripy, Bergeron a signalé des grès qu'il rapporte à l'horizon du *grès armoricain*, mais dont l'âge demande encore confirmation.

b. Gothlandien. — Cet étage n'était signalé qu'à la base de la colline d'Escripy; j'en ai découvert un autre affleurement à la colline de Cabrières où il est plus apparent et plus fossilifère. Il comprend des schistes très ampéliteux renfermant de grands nodules en amande, aplatis, qui m'ont fourni de nombreux *Orthoceras* sp. et *Cardiola interrupta* Bar. typique.

En résumé, le Cambrien et le Silurien des monts de Lacaune sont plus fossilifères qu'on ne le pensait puisque j'y ai découvert : 1° une faune de l'Acadien entièrement nouvelle pour la région; 2° une faune du Tremadoc qui y était inconnue aussi, sauf le fragment de *Barrandia* signalé par Bergeron; 3° un nouveau gisement de Gothlandien à *Cardiola interrupta*.

Enfin les genres et espèces découverts dans les monts de Lacaune sont tous connus dans la Montagne Noire.

(Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*,
t. 189, p. 938, séance du 25 novembre 1929.)